



LE POULET CANADIEN

Volume 21, Numéro 5 | OCTOBRE-NOVEMBRE 2019

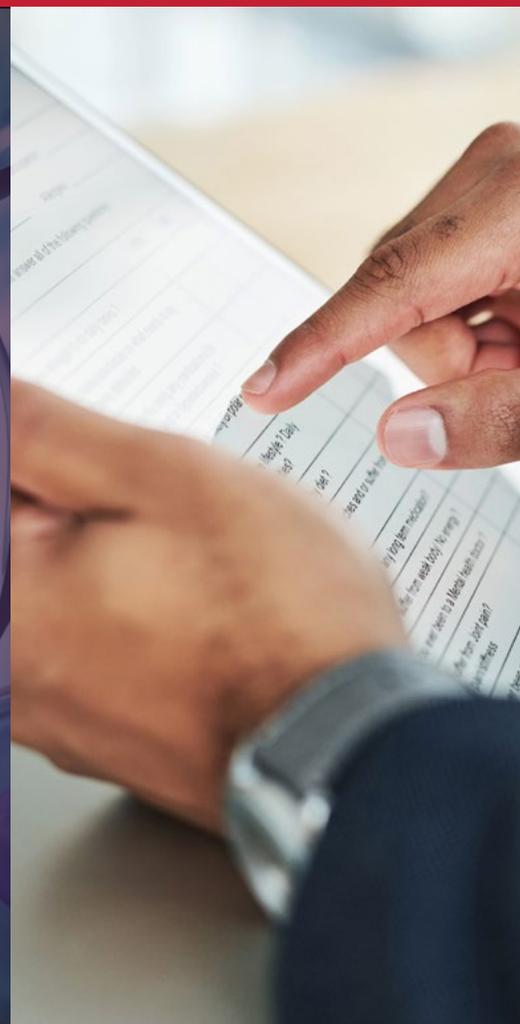
Un sondage sur la prévalence de *Salmonella* sera lancé en janvier

Les Producteurs de poulet du Canada (PPC) se préparent à entamer un sondage national sur la prévalence de *Salmonella* au début de 2020. Le principal objectif sera de déterminer les mesures permanentes en matière de surveillance et d'atténuation qui seront nécessaires à l'avenir dans les fermes canadiennes d'élevage de poulets. Voici de l'information de référence expliquant pourquoi cette décision a été prise et ce qu'impliquera ce sondage.

Comme mentionné dans un bulletin précédent, le gouvernement, sous la direction de l'Agence de la santé publique du Canada, a fait de la réduction des maladies causées par *Salmonella* au sein de la population canadienne un enjeu prioritaire. Si une si grande priorité est accordée à cette question, c'est que le taux de maladie s'accroît depuis plus de 10 ans et que plusieurs éclosions de maladies liées à *Salmonella* au pays ont été associées à du poulet cru. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a pris des mesures l'an dernier pour imposer un taux maximum de *Salmonella* dans les produits de poulet crus panés et congelés. Cependant, le

gouvernement fédéral a clairement fait part de ses préoccupations en lien avec *Salmonella* pour tous les types de volaille.

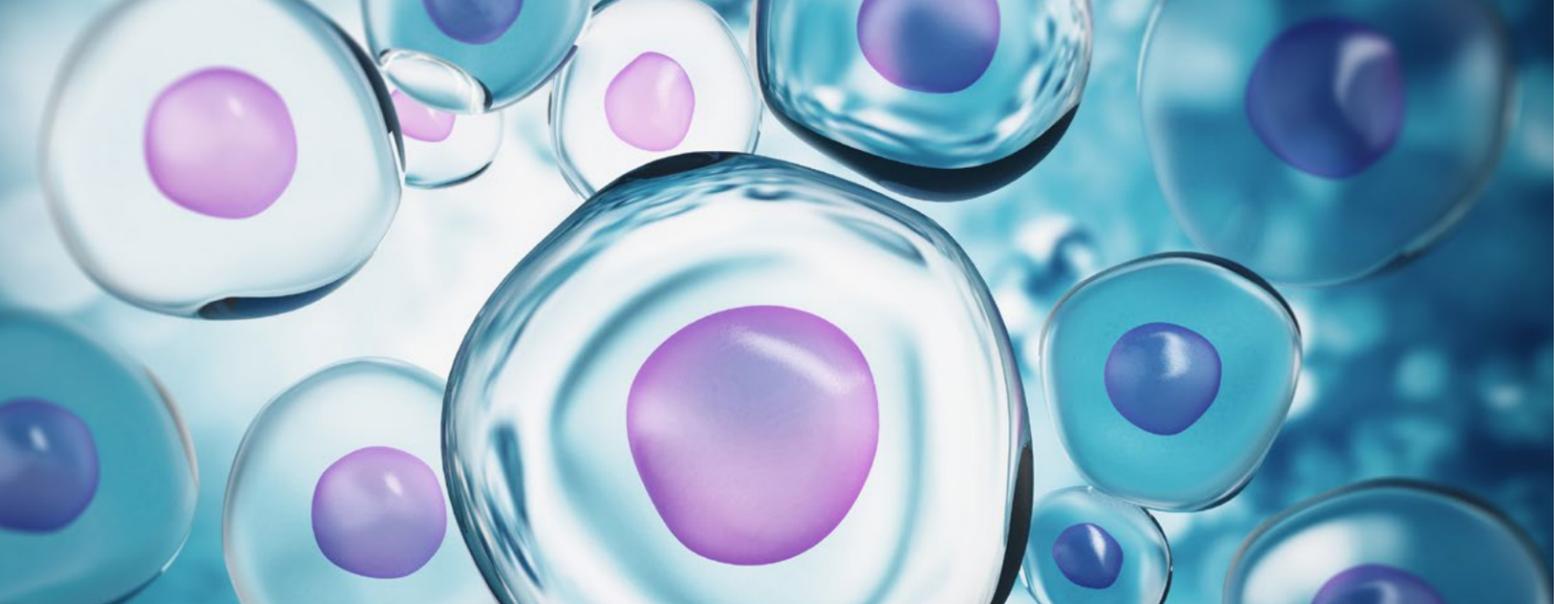
Cet enjeu demeurera hautement prioritaire pour le gouvernement dans un avenir rapproché, et c'est également le cas pour les PPC, qui ont déterminé que la réduction des agents pathogènes est une priorité critique de l'organisation en 2019. Ainsi, une grande partie de 2019 a été consacrée à travailler avec les membres de la chaîne d'approvisionnement (fermes d'élevage de reproducteurs de poulets à griller, couvoirs et transformateurs) en vue de déterminer la meilleure façon pour l'industrie



SUITE À LA PAGE 2

dans ce numéro

- 4** Le Programme de soins aux animaux
Élevé par un producteur canadien
- 8** Négociations de libre-échange entre
le Canada et le Mercosur
- 12** Visites de fermes d'un bout à l'autre
du pays
- 6** Grappe 3 : Des recherches fonda-
mentales novatrices pour le secteur
avicole au Canada
- 9** Tout savoir sur les lignes d'eau
- 14** Le processus de candidature pour le
Programme des jeunes producteurs
de 2020-2021 est entamé!
- 10** L'élimination de l'utilisation préventive
des antibiotiques de catégorie III



SUITE DE LA PAGE 1

du poulet de gérer cet enjeu. Chaque secteur prend des mesures supplémentaires pour s'attaquer à la réduction des agents pathogènes, et pour les fermes d'élevage de poulets, les administrateurs des PPC ont décidé en août d'entamer un sondage national sur la prévalence de *Salmonella*.

Bien qu'il y ait eu des maladies liées à *Salmonella* associées à divers sérotypes, le principal coupable est *Salmonella* enteritidis (SE), qui sera par conséquent le point focal du sondage. En plus de déterminer la portée de la surveillance et des mesures d'atténuation nécessaires à l'avenir, ce sondage servira de projet pilote afin d'évaluer les possibilités opérationnelles pour la future surveillance – et cela inclut la capacité des laboratoires, l'expédition des échantillons, la capacité de planifier et de prélever des échantillons, et les délais requis pour obtenir les résultats.

Le sondage sera mené dans environ 10 % des fermes du pays (sur la base d'un calcul normalisé de la taille de l'échantillon), et des échantillons seront prélevés dans toutes les provinces tout au long de l'année afin de tenir compte de la saisonnalité. Chaque office provincial déterminera quels membres du personnel prélèveront les échantillons et aura également la responsabilité d'assurer la confidentialité des données; les fermes seront seulement identifiées au moyen d'identifiants confidentiels, et seuls des résultats agrégés seront rapportés.

Pour ce sondage initial, le moment de la présentation des résultats ne coïncidera pas avec la commercialisation des troupeaux échantillonnés. Ainsi, aucune mesure ne devra être prise pour les troupeaux échantillonnés, mais un rapport sera fourni aux producteurs, lequel comprendra des recommandations en cas de résultat positif.

EFFORTS DE COMMUNICATION

Une autre composante majeure du travail des PPC relativement à la réduction des agents pathogènes consiste à accroître les communications aux consommateurs au sujet des pratiques de manipulation sécuritaire des aliments. Nous reconnaissons que les producteurs et les autres membres de la chaîne d'approvisionnement ont tous un rôle à jouer dans la réduction des agents pathogènes, mais les consommateurs ont également un rôle important à la maison.

Les efforts de communication seront bonifiés au cours de la prochaine année afin de faire comprendre à la population canadienne l'importance de manipuler et de cuire le poulet adéquatement pour éviter les risques de maladies d'origine alimentaire. Il y aura entre autres davantage de messages sur la salubrité des aliments en ligne et dans nos divers comptes de médias sociaux. Il pourrait également y avoir des messages dans les médias traditionnels, notamment à la radio ou à la télévision.

Par exemple, des messages relatifs à la salubrité des aliments seront incorporés dans tous les bulletins destinés aux consommateurs que nous enverrons en 2020, et nos bulletins joignent actuellement 64 000 personnes au Canada. Nous utiliserons également des infographies, des vidéoclips et de courts messages pour passer le mot. Nous vous invitons donc à surveiller les comptes de médias sociaux des PPC et à partager leurs publications dans vos réseaux.

Facebook : @chickenfarmers

Twitter : @chickenfarmers

Instagram : @chickendotca



Élevé par un producteur canadien

PREND UN SENS PLUS FORT



Les producteurs de poulet sont fiers d'élever du poulet canadien digne de confiance !

Les Canadiens veulent du poulet canadien frais de haute qualité et nos producteurs sont fiers de l'élever selon les plus hautes normes de salubrité des aliments, de soins aux animaux et de développement durable.

C'est ça que d'être Élevé par un producteur canadien.

www.producteursdepoulet.ca
www.poulet.ca





Le Programme de soins aux animaux Élevé par un producteur canadien VÔTRE RÔLE, ET LE NÔTRE

Nous savons que le Programme de soins aux animaux Élevé par un producteur canadien a un impact sur votre vie quotidienne et sur la routine de votre ferme. Nous savons également qu'il est parfois difficile d'avoir une vue d'ensemble et de comprendre pourquoi ce programme est si important – et qu'il est facile de se demander s'il en vaut vraiment la peine.

OR, NOUS SOMMES ICI POUR VOUS CONFIRMER QUE C'EST BEL ET BIEN LE CAS.

Les normes auxquelles vous adhérez chaque jour ont un impact, et sont à la base même de la crédibilité dont bénéficient les producteurs de poulet auprès des consommateurs. Les gens font confiance aux producteurs – et ils ont raison – et pour maintenir cette confiance, nous avons tous un rôle à jouer. Parce que vous vous engagez à adhérer à ces programmes, les Producteurs de poulet du Canada peuvent travailler avec des partenaires dans l'ensemble de la chaîne de valeur et leur donner l'assurance que les producteurs ont à cœur de prendre soin de leurs animaux et de bien faire les choses.

NOUS SOMMES TOUJOURS PRÊTS À NOUS ADAPTER AUX GOÛTS CHANGEANTS DE LA POPULATION CANADIENNE – MAIS NOUS NE SOMMES PAS PRÊTS À LE FAIRE LORSQUE LE CHANGEMENT EST IMPOSÉ PAR DES ACTIVISTES QUI VEULENT DICTER AUX CANADIENS CE QU'ILS DEVRAIENT MANGER ET AMENER NOS PRODUCTEURS À METTRE LA CLÉ DANS LA PORTE.

Comme vous le savez, l'engagement des producteurs de poulet canadiens envers le bien-être des animaux est devenu le point de mire de diverses campagnes, qui ciblent plus particulièrement les restaurateurs et les entreprises de détail et exercent des pressions sur eux, en les menaçant de ternir leur image de marque, pour qu'ils demandent à ce que des changements soient apportés aux pratiques de l'industrie.

Afin de défendre l'industrie de ces menaces, le personnel des Producteurs de poulet du Canada et le Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volailles (CCTOV) tiennent des rencontres avec les principaux détaillants et restaurateurs du pays.

Le principal objectif de ces rencontres est de veiller à ce que les membres de la chaîne de valeur sachent que nous sommes la principale source vers laquelle se tourner lorsqu'ils sont confrontés à des activistes, plutôt que de céder aux pressions et de formuler des demandes irréalistes à leurs fournisseurs (transformateurs et producteurs). Nous devons leur faire comprendre qu'ils n'ont pas à réinventer la roue lorsqu'il est question de soins aux animaux, que le système en place au Canada n'est pas seulement « bien » : qu'il est très bien et qu'il fait même l'envie d'une bonne partie du monde.

Pendant ces rencontres, nous profitons de l'occasion pour expliquer les principales différences entre les droits des animaux et le bien-être animal. Nous nous assurons que l'entreprise comprend que bien que ces groupes disent militer pour des changements qui amélioreraient les pratiques de l'industrie, leur objectif réel est de rendre le travail des producteurs de poulet plus complexe, plus frustrant et plus coûteux afin qu'ultimement, le produit soit trop cher pour les consommateurs. Leur objectif est de causer la mort à petit feu de l'industrie en retirant graduellement aux producteurs la capacité d'élever des animaux pour la consommation humaine.

Nous ne nous opposons pas à ce que des gens optent pour une alimentation végétane, mais ce choix doit être fondé sur des faits, et non pas sur des mythes. Nous sommes toujours prêts à nous adapter aux goûts changeants de la population canadienne – mais nous ne sommes pas prêts à le faire lorsque le changement est imposé par des activistes qui veulent dicter aux Canadiens ce qu'ils devraient manger et amener nos producteurs à mettre la clé dans la porte.

Notre stratégie consiste à être proactifs et à tenter d'éviter de faire face à ce à quoi nos amis et collègues de l'industrie des œufs ont été confrontés il y a quelques années. À l'époque, des groupes de défense des animaux ont collectivement décidé que 2015 serait « l'année des œufs » et ont fait pression sur l'industrie des œufs des États-Unis et du Canada afin qu'elle s'engage à retirer progressivement les cages pour les poules pondeuses. Des entreprises et leurs marques ont été menacées, des campagnes ont été lancées dans les médias sociaux, et pour que les activistes les laissent tranquilles, beaucoup d'entreprises ont décidé qu'il serait plus simple de simplement leur dire « oui ». C'est ainsi

que le **Conseil canadien du commerce de détail (CCCD)** s'est engagé à s'approvisionner uniquement en œufs de poules élevées en liberté d'ici la fin de 2025.

Bien entendu, l'obtention de cet engagement n'a jamais réellement été l'objectif ultime des activistes, et nous constatons aujourd'hui que ces groupes **critiquent** les systèmes mêmes pour lesquels ils militaient – en plus de, comme toujours, intensifier leurs demandes.

Et maintenant, les activistes ont tourné leur attention vers les poulets à griller.

Au cours des deux dernières années, les activistes ont accru leurs activités, et après une petite pause cette année, on a observé une hausse le mois dernier (il semble que 2019-2020 pourrait être « l'année du poulet »). Des groupes envoient directement à des entreprises des courriels demandant des changements et des rencontres. Et lorsqu'ils n'obtiennent pas de réponse à leurs demandes, les groupes reviennent à la charge en demandant que l'entreprise s'engage envers des « normes plus élevées en matière de bien-être » pour leur approvisionnement en poulet à griller canadien. Parmi leurs demandes, citons un passage aux poulets à griller à croissance lente. D'ailleurs, nous considérons qu'il s'agit du prochain sujet chaud en matière de soins aux animaux auquel notre industrie devra s'attaquer. Donc, lorsque les entreprises ne prennent pas cet engagement, leur prochaine action consiste à organiser de bruyantes manifestations et campagnes dans les médias sociaux dans le but d'intimider les entreprises afin qu'elles changent leurs politiques.

En réponse à ces activités, nous avons mis sur pied ce que nous appelons notre « tournée de promotion ». À ce jour, nous avons rencontré 14 entreprises (dont McDonald's, Metro, Loblaw's et Walmart) de même que le CCCD et la Fédération canadienne des épiciers indépendants (FCEI). De plus, une rencontre est prévue à l'automne avec Restaurants Canada, qui représente les principaux restaurants et entreprises de services alimentaires du pays. Nous avons confiance qu'à la suite de ces rencontres, les entreprises qui seront la cible de demandes d'activistes se tourneront d'abord vers nous pour avoir les faits. Ainsi, nous leur fournissons toute l'information et les renseignements à l'appui dont ils auront besoin pour défendre le système canadien et notre Programme de soins aux animaux *Élevé par un producteur canadien*. La rétroaction que nous avons reçue à propos de notre tournée a été incroyablement positive et très élogieuse à l'égard des secteurs de la production et de la transformation en ce qui a trait au travail réalisé en matière de soins aux animaux, de salubrité des aliments et de développement durable.

Mais quel est le lien avec le Programme de soins aux animaux et ce que vous faites à la ferme? Vous, les 2 800 producteurs de poulet à griller du Canada, êtes la raison pour laquelle nous avons un excellent programme à promouvoir et à défendre. Votre engagement envers le programme – le fait que nous pouvons déclarer que 100 % de nos fermes sont certifiées – est un élément essentiel pour gagner la confiance des consommateurs et des entreprises de détail et de restauration. Nous avons un système qu'ils peuvent défendre auprès des activistes ou de leurs clients lorsque des questions surviennent. L'objectif a toujours été de maintenir une norme nationale pour les producteurs, et bien qu'il y aura toujours quelques intervenants qui voudront un système d'audit différent, de façon générale, nous pouvons affirmer que notre programme est le programme au Canada. Et c'est votre adhésion au programme au quotidien qui nous permet de le faire.

Vous êtes la raison pour laquelle nous pouvons dire que le poulet élevé par les producteurs canadiens est véritablement excellent. Et c'est ce que nous faisons :

La marque *Élevé par un producteur canadien* a été lancée il y a environ cinq ans dans l'espoir de répondre à la demande des consommateurs de plus en plus désireux de savoir d'où provient leur poulet – et nous avons réussi.

Peu de temps après le lancement de la marque, nous avons par contre appris que les consommateurs souhaitaient qu'elle représente plus que le pays d'origine – ils voulaient qu'elle soit synonyme de qualité, d'excellence et d'engagement. Et encore une fois, nous avons répondu à l'appel.

Maintenant, la marque représente également l'engagement des producteurs envers l'excellence en matière de salubrité des aliments, de soins aux animaux et de gérance de l'environnement. Et cet engagement a une forte résonance auprès des consommateurs. Ils savent désormais que la marque *Élevé par un producteur canadien* signifie que le poulet arborant le logo est un choix nutritif pour leur famille, et qu'il a été élevé par des producteurs dignes de leur confiance.

Cet engagement a également une forte résonance chez les restaurateurs et détaillants. En effet, de plus en plus d'entreprises adoptent la marque pour prouver à leurs clients leur engagement à s'approvisionner en poulet canadien et envers l'excellence que représente la marque – excellence à laquelle vous contribuez chaque jour dans votre ferme. **R**

Grappe 3 :

Des recherches fondamentales novatrices pour le secteur avicole au Canada

La plus récente ronde de financement de grappe scientifique avicole amène des chercheurs du Canada entier à se pencher sur des sujets d'actualité pour ce secteur. Plus tôt cette année, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a annoncé une participation de 8,3 millions de dollars à une grappe de recherche avicole de 12 millions de dollars dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture (PCA). Il s'agit du troisième programme de « grappe » cofinancé avec AAC.

Les projets menés s'articulent autour de l'un de quatre grands axes : intendance des antimicrobiens, santé et bien-être de la volaille, salubrité des aliments et durabilité. « La majorité des projets de la troisième grappe sont étroitement liés, car beaucoup de leurs éléments s'intéressent aux méthodes de production des produits de la volaille dans une optique d'intendance des antibiotiques », explique Bruce Roberts, directeur exécutif du Conseil de recherches avicoles du Canada (CRAC), l'organisme chargé de coordonner les travaux de la grappe scientifique avicole au Canada.

Ces recherches, menées ici-même au Canada, visent à trouver de nouvelles réponses et options qui permettront d'accroître la durabilité, la productivité et le bien-être tout au long de la chaîne de valeur avicole, de la génétique à la transformation, en passant par l'incubation et la production. Les recherches sélectionnées sont celles qui correspondent aux priorités de l'industrie et des consommateurs du Canada.

L'intendance des antimicrobiens récolte la part du lion, avec 10 projets qui se partagent 53 % des investissements. Plusieurs de ces projets sont menés par une équipe multidisciplinaire travaillant en collaboration pour trouver des substituts efficaces à l'utilisation d'antibiotiques en production avicole.

Au deuxième rang vient le volet santé et bien-être de la volaille, dont les quatre projets reçoivent près de 26 % du financement. Ici, des équipes de chercheurs d'universités de partout au Canada se penchent sur des questions comme le comportement et la santé des poudeuses, de même que la densité de logement chez le dindon.

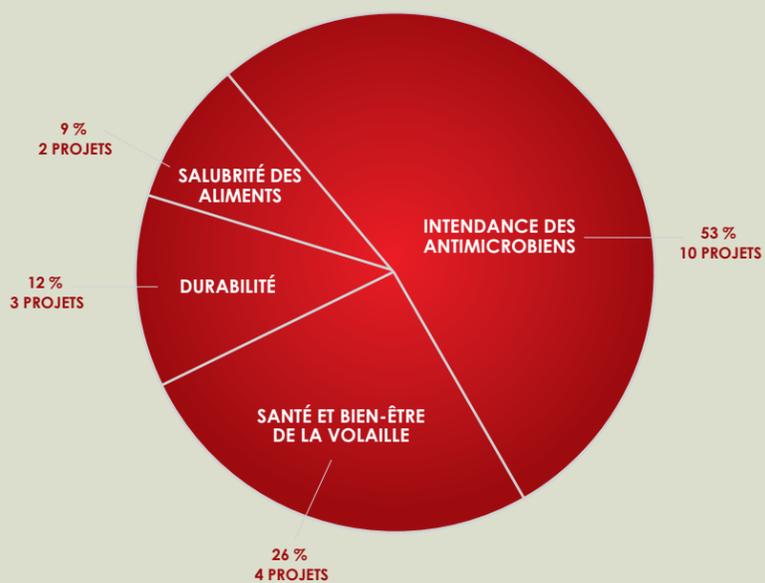
Le volet salubrité des aliments s'intéresse à la production de produits sains et salubres d'un bout à l'autre de la chaîne alimentaire avicole. Enfin, les travaux inscrits dans le volet durabilité portent sur les émissions de gaz à effet de serre des exploitations avicoles.

« Depuis quelques années, la façon d'aborder la recherche change. En effet, les chercheurs dans le domaine avicole intègrent maintenant à leur équipe des chercheurs provenant de différentes disciplines pour travailler avec eux, constate M. Roberts. Cette collaboration entre scientifiques apporte une dimension et une synergie inédites, et permet aux projets d'aborder des questions plus importantes et de plus grande ampleur auxquelles l'industrie et le milieu de la recherche avicoles du Canada font face. » Dans le cadre de cette troisième grappe de projets avicoles, les chercheurs collaborateurs sont issus de domaines comme la santé humaine, l'ingénierie, la génétique et d'autres biosciences. « C'est une synergie stimulante et proactive qu'on voit de plus en plus dans le milieu de la recherche. »

Le financement des projets est à la fois public et privé : il provient d'AAC à 68 %, de l'industrie à 26 % et d'autres gouvernements à 5 %. En tout, 12 universités canadiennes, deux stations de recherche d'AAC et plus de 55 chercheurs différents sont engagés dans les projets de recherche de la grappe.

« Il est primordial que l'industrie contribue à la recherche avicole au Canada, parce que c'est la chaîne de valeur avicole au grand complet, des fournisseurs d'intrants jusqu'aux consommateurs, qui bénéficiera des connaissances et des pratiques qu'on cherche à développer », conclut M. Roberts.

Priorités de la grappe scientifique avicole



Restez à l'affût pour connaître les progrès de ces projets à www.cp-rc.ca/fr.

En plus du travail actuellement réalisé par l'entremise des projets de la Grappe 3, le CRAC poursuit son cycle annuel de financement pour la recherche en lien avec les principales priorités de l'industrie avicole. L'appel de propositions de 2019 portait sur trois catégories de recherche qui cadrent avec la Stratégie nationale de recherche pour le secteur avicole du Canada : salubrité des aliments, santé et bien-être de la volaille, et productivité et développement durable.

Neuf projets ont été approuvés cette année par le conseil d'administration du CRAC.

- » Comprendre les pratiques de gestion requises pour élever avec succès des troupeaux de poulets à griller sans antibiotiques – K. Schwan-Lardner, Université de la Saskatchewan
- » Des bactéries bioluminescentes pour surveiller et contrôler *Salmonella* chez la volaille – W. Koester, VIDO, Université de la Saskatchewan
- » Cocci et entérique nécrotique : essai sur le terrain d'outils moléculaires pour quantifier *Clostridium* et *Eimeria* simultanément dans les élevages commerciaux de poulets à griller – J. Barta, Université de Guelph
- » Utilisation du cornouiller stolonifère (*Cornus stolonifera*) dans la prévention de l'infection à *Salmonella* chez les poulets à griller – D. Adewole, Université Dalhousie
- » Étude épidémiologique sur la cellulite dans des troupeaux de poulets à griller en Ontario – M. Guerin, Université de Guelph

- » Outil novateur de diagnostic des maladies fondé sur la métabolomique visant à améliorer la production avicole et à réduire l'utilisation des antimicrobiens – S. Gomis, Université de la Saskatchewan
- » Optimisation de l'état de chair pour la reproduction : une approche multiphasique pour l'élevage de poulettes reproductrices de poulet à griller – M. Zuidhof, Université de l'Alberta
- » Mise au point de processus écologiques pour la décontamination des coquilles d'œufs au moyen de techniques d'électro-nanopulvérisation – L. Zhang, Université de la Saskatchewan
- » Mise au point d'un vaccin vivant atténué novateur administré par voie orale pour le contrôle de l'histomonose – J. Barta, Université de Guelph

De plus, les PPC offrent depuis quelques années un financement distinct pour de la recherche axée sur une priorité spécifique de l'industrie du poulet. Ainsi, des demandes de propositions ont été publiées pour de la recherche portant sur le retrait de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie II et III. Deux projets seront financés cette année pour la recherche spécifique aux PPC :

- » La phagothérapie pour contrôler l'entérite nécrotique chez les poulets à griller infectés par *Clostridium perfringens* – S. Theriault, Cytophage Technologies Inc.
- » Une plateforme de vaccination in ovo comme option de rechange efficace aux antibiotiques pour réduire les bactéries nuisibles chez la volaille – W. Koester, VIDO-InterVac, Université de la Saskatchewan

MISE À JOUR SURE LE COMMERCE

Négociations de libre-échange entre le Canada et le Mercosur



Les négociations du Canada avec le bloc commercial du Mercosur, qui comprend le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay, ont été mises en suspens et reprendront après les élections fédérales canadiennes.

Pendant la plus récente ronde, c'est-à-dire la 7^e, qui a eu lieu à Ottawa du 29 juillet au 2 août, les négociateurs ont réussi à parvenir à une entente sur les modalités, ce qui a permis d'établir le niveau d'ambition désiré pour l'accord. On sait déjà que la 8^e ronde se déroulera au Brésil, mais les dates des pourparlers n'ont pas encore été fixées.

Les Producteurs de poulet du Canada continueront de surveiller ces négociations de près, puisque le Mercosur inclut le Brésil – le plus important exportateur de poulet au monde –, qui contrôle 33 % du marché mondial du poulet, et l'Argentine, qui vise à accroître ses exportations de viande de poulet à griller de 11 %, pour les faire passer de 187 millions de kilogrammes en 2018 à 210 millions de kilogrammes en 2019. Le Brésil est à l'heure actuelle la deuxième source d'importations

de poulet en importance du Canada après les États-Unis, et 11,1 millions de kilogrammes ont été importés de ce pays en 2018.

ACCORD CANADA-ÉTATS-UNIS-MEXIQUE (ACEUM)

Bien que le gouvernement du Canada ait présenté cet été le projet de loi C-100, c'est-à-dire le projet de loi visant la mise en œuvre de l'ACEUM, le déclenchement des élections le 11 septembre a fait en sorte de suspendre le Parlement, ce qui signifie qu'il n'y aura plus aucun mouvement en lien avec la ratification avant les élections fédérales. Si le Mexique a déjà annoncé que son processus de ratification avait été complété, les États-Unis ont pour leur part reporté la présentation de leur législation au Congrès en vue d'une mise en œuvre de l'accord.

L'accord entrera seulement en vigueur le premier jour du troisième mois suivant l'achèvement du processus de ratification par les trois pays membres.

ACCORD DE PARTENARIAT TRANSPACIFIQUE GLOBAL ET PROGRESSISTE (PTPGP)

Le PTPGP est en vigueur depuis le 30 décembre 2018; cependant, le Chili, seul membre actuel du PTPGP qui pourrait profiter du nouvel accès au marché canadien du poulet, n'a pas encore terminé son processus de ratification. Néanmoins, le processus législatif du Chili progresse. Le 20 août, le Comité sénatorial des finances du Chili a approuvé l'accord, qui fait maintenant l'objet d'un examen par l'ensemble du Sénat chilien. Le PTPGP entrera en vigueur pour le Chili 60 jours après la conclusion de son processus de ratification.



PARMI LES ÉCONOMIES AYANT PUBLIQUEMENT ANNONCÉ LEUR INTÉRÊT À SE JOINDRE À CE TRAITÉ COMMERCIAL, LA THAÏLANDE REPRÉSENTE PARTICULIÈREMENT UNE PRÉOCCUPATION POUR LE SECTEUR CANADIEN DU POULET.



Par ailleurs, le gouvernement du Canada a entrepris une consultation publique concernant l'accès de nouveaux pays au PTPGP. La position des Producteurs de poulet du Canada à cet égard est que le Canada a déjà fait de généreuses concessions sur l'accès au marché au profit des membres actuels du PTPGP et que tout nouveau membre devra se contenter de partager l'accès existant.

Parmi les économies ayant publiquement annoncé leur intérêt à se joindre à ce traité commercial, la Thaïlande représente particulièrement une préoccupation pour le secteur canadien du poulet. En effet, la Thaïlande est déjà le quatrième exportateur de poulet au monde, après le Brésil, les États-Unis et l'Union européenne, et l'on s'attend à ce que ses exportations passent de 835 millions de kilogrammes en 2018 à 900 millions de kilogrammes en 2019. Ce pays est actuellement la troisième source d'importation de poulet en importance pour le Canada (produits de poulet cuit seulement), et les importations de la Thaïlande ont connu une hausse de 261 %, passant de 2 millions de kilogrammes en 2010 à 7,4 millions de kilogrammes en 2018.

Dans le budget fédéral 2019, le gouvernement libéral s'est engagé à offrir un soutien intégral et équitable

afin d'atténuer les impacts découlant du PTPGP et de l'ACEUM pour les producteurs d'œufs et de volaille canadiens. Des représentants de ces secteurs ont d'ailleurs participé avec enthousiasme au Groupe de travail sur la volaille d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, lequel a été formé en décembre 2018. Ces représentants travaillent donc avec les fonctionnaires en vue de calculer les estimations finales de l'impact et de créer une liste détaillée de recommandations pour le programme d'indemnisation, liste qui a été présentée à la ministre en avril. Les initiatives et programmes suggérés ont été élaborés pour assurer la durabilité et la compétitivité à long terme des secteurs canadiens des œufs et de la volaille.

Conséquemment, le secteur canadien du poulet a été profondément déçu lorsqu'il a été informé qu'aucun nouveau programme ne sera annoncé avant la dissolution du Parlement. Tout de suite après l'élection, il sera impératif que le nouveau gouvernement s'appuie sur l'important travail qui a déjà été fait ainsi que sur les recommandations déjà élaborées par l'entremise du processus du Groupe de travail sur la volaille. **R**

Tout savoir sur les lignes d'eau

Dans un monde où l'on accorde de plus en plus d'attention à la réduction de l'utilisation des antimicrobiens, tous les aspects de la gestion du poulailler font également l'objet d'une attention accrue. Et l'un de ces nombreux aspects concerne la qualité de l'eau et la gestion des lignes d'eau.

Les Producteurs de poulet du Canada ont donc créé une série de vidéos sur la gestion de l'eau, dont plusieurs ont été insérées dans le dernier numéro du **Magazine UAM**.

Voici la liste complète des vidéos avec les liens pour les visionner. Consultez-les, puis dites-nous ce que vous en pensez et ce sur quoi nous devrions maintenant nous pencher!

Réglages des lignes d'eau

Test du médicamenteur

Nettoyage et désinfection des lignes d'eau

Échantillonnage des lignes d'eau



L'élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III :

Votre opinion est importante pour nous!

Les Producteurs de poulet du Canada sollicitent vos commentaires sur la stratégie de réduction de l'UAM. Dans le cadre de leur stratégie visant l'utilisation des antimicrobiens (UAM), les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont entamé une réévaluation de l'objectif d'éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III d'ici la fin de 2020. En fait, le seul antibiotique visé est la bacitracine.

Les administrateurs se pencheront sur cette réévaluation en décembre 2019.

Afin de connaître l'opinion des intervenants, un sondage a été mené en juin et nous remercions tous les participants. Le sondage a permis de recueillir de l'information de grande valeur pour les PPC dans leur examen de l'impact et des occasions d'éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III.

Comme l'élimination de l'utilisation préventive des médicaments de catégorie II est chose récente, les PPC veulent connaître son impact afin de mieux comprendre si des changements se sont produits depuis le premier sondage en juin.

LA STRATÉGIE DES PPC A ÉTÉ ÉLABORÉE POUR OFFRIR UN MOYEN DURABLE DE RÉPONDRE AUX ATTENTES DES CONSOMMATEURS, TOUT EN PROTÉGEANT LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE DES OISEAUX, ET EN PRÉSERVANT DES OPTIONS DE TRAITEMENT EFFICACES.

Le deuxième sondage a pour objectif

- » de valider les résultats du premier sondage et recueillir le plus d'information possible à des fins de présentation aux administrateurs des PPC
- » permettre aux intervenants de faire part de leurs expériences quant à l'impact de l'élimination de l'utilisation préventive des produits de catégorie II
- » évaluer le degré de préparation en vue de l'élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III d'ici la fin de 2020

La rétroaction découlant de ce questionnaire est sollicitée de tous les intervenants de la chaîne de valeur du poulet canadien. Ce deuxième sondage sera ouvert à tous les intervenants, qu'ils aient participé au premier sondage ou non.

Le sondage sera accessible du 4 au 25 octobre à www.surveymonkey.ca/r/SondagePPC2 ou en cliquant sur ce **lien**. Le questionnaire peut être complété sur ordinateur, tablette ou téléphone.

Veuillez faire parvenir ce questionnaire de réévaluation à tous les autres intervenants intéressés à faire part de leurs commentaires.

STRATÉGIE DE RÉDUCTION DES PPC

La stratégie de réduction de l'utilisation des antimicrobiens (UAM) des Producteurs de poulet du Canada (PPC) est une approche par étapes visant à éliminer l'utilisation préventive des antimicrobiens d'importance pour les humains (catégories I à III). La stratégie des PPC a été élaborée pour offrir un moyen durable de répondre aux attentes des consommateurs, tout en protégeant la santé et le bien-être des oiseaux, et en préservant des options de traitement efficaces.

Échéancier de réduction :

- 1^{er} étape :** Élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie I en mai 2014
- 2^e étape :** Élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie II à la fin de 2018
- 3^e étape :** Objectif d'éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III d'ici la fin de 2020

La stratégie des PPC en matière de réduction de l'UAM porte uniquement sur l'utilisation préventive des antibiotiques de catégories I, II et III. Il ne s'agit pas d'une stratégie « *Élevé sans l'usage d'antibiotiques* ». La stratégie des PPC permet toujours :

- » L'utilisation des antibiotiques pour traiter les maladies infectieuses cliniques ou sous-cliniques identifiées dans un troupeau d'oiseaux
- » L'utilisation préventive d'ionophores (antibiotiques de catégorie IV)

Catégorie III	Importance pour les humains
	Moyenne



L'UTILISATION D'ANTICOCCIDIENS CHIMIQUES

Pour de plus amples renseignements sur la stratégie des PPC en matière d'UAM, visitez le www.producteursdepoulet.ca/strategie-sur-lutilisation-dantimicrobiens/.

CATÉGORISATION DES ANTIBIOTIQUES

Les antibiotiques sont classés (catégories I à IV) par Santé Canada sur la base de leur importance en médecine humaine. Le tableau suivant présente la classification des antibiotiques :

CATÉGORIE	FAMILLE DU MÉDICAMENT	MARQUE
I – Importance très élevée (essentiels pour le traitement des infections graves chez l'humain; très peu ou aucun produits alternatifs)		
	Ceftiofur	Excenel (emploi non conforme)
	Enrofloxacin	Baytril (emploi non conforme)
II – Importance élevée (essentiels pour le traitement des infections graves chez l'humain; quelques produits alternatifs sont disponibles)		
	Virginiamycine	Stafac, Virginiamycine
	Pénicillines	Paracilline SP, Pot-Pen, Penicilline G Potassium, Pen-P Pincilline G Procaine, Vibiomed Bosster, Medivit, Super Booster
	Tylosin	Tylan
	Gentamycine	Gentocin
	Lincosamides	Lincomix, Lincomycin, Linco-Spectin, poudre soluble L-S
	Triméthoprim-sulfadiazole	Uniprim (emploi non conforme en prévention)
III – Importance modérée (importants pour le traitement des infections chez l'humain; des produits alternatifs sont généralement disponibles)		
	Bacitracine	BMD, Albac, Zinc Bacitracine
	Sulfamides	Sulfa, Sodium Sulfaméthazine, Sulphaquinoxaline, Quinnoxine S
	Apramycine	Apralan (emploi non conforme)
	Spectinomycine	Spectam (emploi non conforme)
	Tétracyclines	Aureomycin, Oxy, Oxysol, Oxytétracycline, Terramycine, Onycin, Neo-Tetramed, Tétracycline
	Néomycine (sulfate, oxytétracycline, tétracycline)	Neomix, Noemycin, Neomed, Neo Oxymed, Neox, Neo-Chlor, Neo-Tetramed
IV – Importance réduite (ne sont pas utilisés en médecine humaine)		
	Bambermycine	Flavomycin
	Ionophores	Rumensin, Monensin, Coban, Monteban, Maxiban, Aviax, Salinomycin Premix, Sacox, Bio-Cox, Coxistac, Posistac, Cygro, Bovatec, Avatec.
Non classé		
	Avilamycin	Surmax

Les anticoccidiens chimiques ne sont pas définis comme étant des antibiotiques. Ces produits incluent : Nicarb, Robenz, Amprol, Zoamix, Coyden, Stenerol, Clinacox et Deccox.



Sur la Colline

Visites de fermes d'un bout à l'autre du pays

Dans le cadre de la stratégie des Producteurs de poulet du Canada pour les élections de 2019, des producteurs de partout au pays invitent des députés et candidats à visiter leur ferme afin de démontrer à quel point l'élevage de poulet est important pour la population canadienne. En plus de souligner que la gestion de l'offre devrait faire partie du programme de chacun des partis, les producteurs ont parlé du problème du contrôle des importations ainsi que des programmes de soins aux animaux et de salubrité des aliments à la ferme Élevé par un producteur canadien.

STRATÉGIE DES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA POUR LES ÉLECTIONS

Maintenant que les élections ont été déclenchées et que la campagne électorale fédérale 2019 bat son plein, les chefs de partis parcourent le Canada pour convaincre les électeurs de faire d'eux le prochain premier ministre ou la prochaine première ministre. Puisque l'agriculture contribue grandement à l'économie du Canada, et parce que tous les électeurs mangent, les Producteurs de poulet du Canada ont mis en place, pour les élections fédérales, une stratégie axée sur l'implication des producteurs. Ainsi, les producteurs sont encouragés à interagir avec les candidats en personne ou sur les médias sociaux, à assister aux débats, et à inviter les candidats à visiter une ferme d'élevage de poulets. L'objectif est que les producteurs parlent de l'importance de la gestion de l'offre pour leur gagne-pain et leurs communautés, qu'ils expliquent que le poulet qu'ils élèvent est salubre, nutritif et élevé conformément aux normes de soins les plus élevées, et qu'ils incitent les partis à

s'engager à offrir du soutien aux producteurs de volaille et d'œufs affectés par les récents accords commerciaux.

Les producteurs peuvent visiter notre site Web au www.producteursdepoulet.ca/election-fr-2019/ pour savoir comment s'impliquer dans la campagne de cette année. Demandez à votre office provincial le mot de passe pour accéder au site. Vous y trouverez de nombreuses ressources pour vous aider à vous impliquer, entre autres : des suggestions de microbillets Twitter, des exemples de lettres et des documents d'information à remettre aux candidats qui cogneront à votre porte. Le plus récent document à l'intention des candidats est d'ailleurs inclus ci-dessous. Nous avons également remis à vos offices provinciaux des affiches « Soutenez la gestion de l'offre » que vous pourrez accrocher à votre fenêtre ou installer sous forme de pancarte sur votre terrain. Procurez-les-vous pendant qu'il est encore temps et montrez fièrement votre appui à la gestion de l'offre!



CAMPAGNE PRODUIRE LA PROSPÉRITÉ AU CANADA

Si vous voulez savoir ce qu'ont à dire les différents partis à propos de l'agriculture, visionnez le Débat des dirigeants agricoles de la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), qui s'est déroulé le 24 septembre. Le débat s'inscrit dans la campagne Produire la prospérité au Canada que mène actuellement la FCA. La campagne est une initiative non partisane lancée en prévision de l'élection fédérale de cette année et souligne le potentiel de l'agriculture en tant qu'important moteur économique au Canada, champion de la sécurité alimentaire et participant innovateur à l'intendance environnementale partout au pays. Pour plus d'information sur la campagne, visitez <https://produirelaprosperitecanada.ca/>.



En haute : La ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Marie-Claude Bibeau et le député Sean Fraser visitent la ferme de Steven et Brian Eadie à Antigonish, en Nouvelle-Écosse

En gauche : Le député conservateur Earl Dreeshen apprend comment le poulailler assure la sécurité et le confort des poulets à la ferme de Christian Guenter à Red Deer, en Alberta

En bas : Le député libéral Steven MacKinnon s'arrête à la Ferme aux Saveurs des Monts à Val-des-Monts, au Québec



Le processus de candidature pour le Programme des jeunes producteurs de 2020-2021 est entamé!

Le processus de candidature pour le Programme des jeunes producteurs des Producteurs de poulet du Canada de 2020-2021 a été lancé!

Chaque année, cinq jeunes éleveuses et éleveurs seront choisis pour participer à ce programme de 18 mois lors duquel ils acquerront une riche expérience qui leur permettra de propulser leur entrée au sein de l'industrie du poulet et de renforcer les valeurs intemporelles sur lesquelles reposent les régions rurales canadiennes. Le programme fournira aux jeunes producteurs les outils et la formation nécessaires pour continuer de croître dans l'industrie, ce qui leur permettra à long terme de jouer un rôle plus important dans la promotion et la défense de l'élevage de poulet au Canada.

Le programme représente un engagement de 18 mois et comprendra des réunions interactives, de la formation et des événements. Les jeunes producteurs participeront notamment au congrès de la Table pancanadienne de la relève agricole, à des séances de formation sur les communications et les médias, à des réunions du conseil d'administration des Producteurs de poulet du Canada et plus encore!

Vous souhaitez poser votre candidature? Les candidates et candidats idéaux doivent :

- » posséder de l'expérience de participation communautaire;
- » démontrer une volonté d'apprendre et de participer pleinement au programme;
- » avoir assuré une présence dans les médias sociaux ou accepter de le faire; et
- » accepter et signer divers formulaires tels que le Code de conduite et un engagement de confidentialité, qui sont similaires à ceux signés par les membres du conseil d'administration des PPC. **PC**



Pour vous renseigner davantage au sujet du Programme des jeunes producteurs ou pour présenter votre candidature, visitez <https://www.producteursdepoulet.ca/programme-des-jeunes-producteurs/>. Vous pouvez également communiquer avec votre office provincial pour obtenir plus d'information. La date limite pour postuler votre candidature est le 1^{er} novembre.